

Mise en situation

Le génocide des Tutsi au Rwanda - Le massacre de Ntarama¹

Le secteur de Ntarama, dans la région de Bugesera, a connu pendant son histoire une population de Tutsi plus importante que d'autres parties du pays. Ceci car les Tutsi se sont fait déplacer, parfois de force, vers cette région après la « révolution sociale » de 1959.

Le 15 avril 1994, alors que les massacres ne cessaient de prendre de l'ampleur, les Tutsi de Ntarama se sont réfugiés dans une Eglise pour échapper aux violences. Même si l'Eglise n'était pas grande, près de 5000 personnes sont parvenues à y entrer. Avant 1994, les églises étaient considérées comme un lieu sûr pour échapper aux tueries. En 1994, toutefois, la situation s'est complètement inversée : les églises ont été régulièrement visées par les Interahamwe (milice d'extermination rwandaise).

Les religieuses observaient, en silence, les arrivées des Tutsi dans leur Eglise ainsi que les passages fréquents des Interahamwe. Mais un jour, alors qu'un membre de la milice demandait avec insistance à l'une des religieuses où se trouvaient les Tutsi, cette dernière, sans rien dire, finit par pointer du doigt l'Eglise. Les soldats appelèrent alors leur commandant pour lui expliquer la situation. Il leur donna l'ordre d'y mettre le feu et de lancer des grenades à l'intérieur en précisant qu'aucun Tutsi ne devait en sortir vivant.

Plus loin, la population des villages aux alentours approcha pour voir ce qu'il se passait et vit les Interahamwe chercher des bidons d'essence. Les miliciens firent appel aux villageois pour en trouver. Certains disaient ne pas en avoir et se faisaient alors insulter voire menacer. D'autres leur suggérèrent d'aller voir dans la vieille grange à quelques mètres de là. Quelques temps après, les miliciens sont revenus avec des bidons et ont mis le feu à l'Eglise. Des soldats lancèrent des grenades à travers certains trous du bâtiment. Puis, une fois le feu éteint, les Interahamwe entrèrent dans l'Eglise, gourdins et machettes à la main, sous les yeux des villageois.

Après quelques heures, l'Eglise retrouva le silence et les Interahamwe étaient prêts à partir. Avant de monter dans leurs véhicules, ils s'adressèrent aux paysans pour leur expliquer qu'ils allaient organiser une battue pour trouver les éventuels Tutsi qui auraient réussi à s'échapper et demandèrent l'aide des villageois. Certains villageois se sont dits malades, d'autres ont suivi et ont commencé à fouiller dans les forêts avoisinantes. Ils avaient pour ordre de faire du bruit pour effrayer les Tutsi cachés dans les buissons et les forcer ainsi à se déplacer. Les Interahamwe, qui attendaient à la sortie du bois, pourraient alors les intercepter.

Boniface, un villageois ayant pris part aux recherches, tomba nez-à-nez avec un Tutsi dans la forêt. Il le reconnut immédiatement : c'était Dieudonné, un ouvrier habitant sur la colline voisine. Dieudonné était gravement brûlé et pas en mesure de s'enfuir ou de se défendre. Boniface mis quelques minutes pour reprendre ses esprits, regarda Dieudonné dans les yeux et mit son index sur ses lèvres avant de passer son chemin. Il continua ses recherches en laissant Dieudonné derrière lui. Quand il sorti du bois, une dizaine de Tutsi étaient agenouillés, entourés de miliciens et de quelques villageois. Parmi eux, Pierre, voisin de Boniface, machette en main. Les miliciens le remercièrent et lui ordonnèrent de « s'occuper » d'un des Tutsi. Pierre obéit. Ils se tournèrent ensuite vers Boniface pour lui demander s'il avait quelque chose à signaler. Boniface répondit ne rien avoir vu avant de se retourner et de rentrer chez lui.

¹ Il s'agit d'un cas fictif inspiré d'une situation réelle.